

et explications, et 2° le *vidimus* de Legoupil. C'est dans le premier que Lescarbot a cru trouver l'indication d'un quatrième voyage en Canada.

A la suite de cet écrivain, qui avait pu interroger les contemporains de Cartier, on a généralement admis ce quatrième voyage. La difficulté était d'en fixer la date. M. Ferland supposait qu'il avait eu lieu de l'automne 1543 au printemps 1544.

Notre confrère, M. Paul de Cazes (1), avec beaucoup plus de vraisemblance, a pensé qu'il s'était accompli dans la saison ordinaire de ces lointaines expéditions, du printemps à l'automne 1543. Moi-même, m'appuyant sur les pièces Nos 25 et 26, j'ai soutenu cette opinion devant la Société Royale. Mais M. Jouin des Longrais a mis en doute le voyage lui-même. L'hypothèse de M. Ferland ne peut en aucune manière être acceptée, parce que Jacques Cartier est présent à Saint-Malo le 17 février 1544 (2)—nous venons de voir que Roberval était de retour le 11 septembre 1543—: celle de M. de Cazes ne peut guère l'être non plus, parce que Cartier semble encore présent à Saint-Malo, quand on le croit sur l'Océan. Écoutez M. des Longrais : "Le départ en avril" ou mai 1543, avec retour en octobre "ou novembre, aurait toutes les probabilités, si l'on était forcé, pour l'admettre, "d'éliminer une pièce qui semble accuser la présence de Jacques Cartier à Saint-Malo le 3 juillet 1543."

L'opinion d'un écrivain aussi éclairé, qui ne s'avance que preuves à la main, m'a forcé à examiner de nouveau et avec plus de soin le règlement de compte en question. Il ne comporte pas la signification qu'on lui attribue depuis Lescarbot. Voici en effet ce que dit Cartier : "Et en ce qui est du tier navire mettrés pour dix sept mois qu'il a esté audict voiaige du dict Cartier, et pour huit mois (3) qu'il a esté à retourner quérir ledict Roberval audict Canada au péril de nau-léage que les autres deux, se (*sic*) seront deux mil cinq cents livres." (4)

Il est simplement question du loyer d'un navire, qui a exécuté deux voyages. On mentionne la présence de Cartier dans le premier, on n'en parle pas dans le second. Quelle conclusion peut-on tirer de là pour affirmer qu'il aurait de nouveau traversé l'Océan à l'occasion de Roberval? Aucune, il me semble, et tant mieux pour l'honneur de François Ier. Quand le découvreur du Canada paraît pour la première fois dans l'histoire, il est chef et non subalterne : nous le voyons toujours à la tête des expéditions auxquelles il prend part. Son rôle, cette fois, aurait été réduit à celui d'un pilote vulgaire, sous les ordres d'un simple lieutenant de Roberval. Sans doute, l'ingratitude attache presque toujours au nom de celui qui en est l'objet une auréole qui est le couronnement d'autres gloires. Cependant, je le répète, je ne crois pas que Cartier ait eu cette épreuve à subir. C'est Senneterre qui a été chargé de toute l'expédition, et l'on vient de voir dans quels termes flatteurs. Ajoutons à cela la preuve qui résulte des registres examinés par M. des Longrais, et nous arriverons à la conclusion finale : Cartier n'a pas fait le quatrième voyage qu'on lui attribue.

* * *

Je passe maintenant à la seconde partie de ce mémoire. Les difficultés que nous présentait la date des années se trouvant éclaircies, il reste à examiner celles qui proviennent de l'indication inexacte des jours de la semaine, et du quantième du mois, ainsi que des fêtes de l'Eglise. Ces inexactitudes—en petit nombre, il est vrai—se rencontrent dans les voyages de Cartier, mais non dans les autres pièces énumérées plus haut. Nous allons donc étudier les voyages en rapport

(1) Mémoires de la Société Royale du Canada, 1884, sect. 1, p. 1.

(2) Jacques Cartier, p. 55.

(3) Le nombre de mois ne se borne pas à la durée du voyage, mais doit se compter du jour que les personnes ou les navires étaient engagés.

(4) Ramé, pp. 28, 29.